

SCPVQ NOUVELLES

Bulletin de nouvelles de la SCPVQ



SOCIÉTÉ DE CONSERVATION
DU **PATRIMOINE**
VÉTÉRINAIRE QUÉBÉCOIS

Volume 5, 2023



Mosaïque des finissants de la promotion 1946, à l'École vétérinaire d'Oka, dont Élysée Eustache

Composition du nouveau conseil d'administration de la SCPVQ

Suite à la tenue d'élections lors de l'Assemblée générale annuelle (AGA) du 7 mai 2023 et à une réunion spéciale du Conseil d'administration qui a eu lieu immédiatement après, la composition du nouveau Conseil d'administration de la Société de conservation du patrimoine vétérinaire québécois pour 2023-2024 est la suivante :

Dre Suzanne Breton, présidente
Dr Denis Sanfaçon, vice-président
Dr Alain Moreau, secrétaire-trésorier
Dr Simon-P. Carrier, administrateur
Dr Michel Pepin, administrateur
Dr Émile Bouchard, administrateur
Dr Michel Lefebvre, administrateur

Nous tenons à remercier Dr André Gagnon (MON 1968) qui a servi au Conseil de la SCPVQ depuis 2017 mais qui s'est vu dans l'obligation de démissionner de son poste d'administrateur en cours de mandat en 2022 pour des raisons personnelles. Nous voulons aussi remercier Dr Raymond S. Roy (MON 1965), vice-président de la SCPVQ pendant les six dernières années, qui n'a pas renouvelé son mandat au sein du Conseil.

Merci à vous deux pour votre implication!

Contenu du SCPVQ Nouvelles, volume 5, 2023

Page couverture.....	page 1
Composition du nouveau conseil d'administration de la SCPVQ.....	page 2
Contenu du SCPVQ Nouvelles, volume 5, 2023	page 2
Attribution du Prix Victor-Théodule-Daubigny 2022 au Dr Yvon Couture.....	pages 3 - 5
Conférence de Dre Pascale Nérette, intitulée « Portrait de la communauté noire au sein de la profession vétérinaire au Québec »	page 6
Remise d'un Prix Victor-Théodule-Daubigny posthume au Dr Élysée Eustache (OKA 1946).....	pages 7 - 11
Photos du brunch annuel de la SCPVQ.....	page 12
Récipiendaire de la bourse Victor-Théodule-Daubigny, Mme Andréanne Theoret.....	pages 13 - 14
Assemblée générale 2023.....	pages 15 - 18

SCPVQ Nouvelles est un bulletin d'information publié par la Société de conservation du patrimoine vétérinaire québécois (SCPVQ), 3200, rue Sicotte, Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 2M2

Bibliothèque et Archives Canada
ISSN 2561-4363

SCPVQ Nouvelles est publié une fois l'an au début de l'été et contient principalement des informations sur les activités entourant le brunch de la SCPVQ tenu annuellement le premier dimanche du mois de mai. Ce bulletin inclut aussi le procès-verbal de l'assemblée générale annuelle des membres qui est tenue après le brunch. Il est à noter que le procès-verbal n'a pas encore été approuvé par l'assemblée générale au moment de la publication et n'est publié qu'à titre informatif pour les membres.

Production : Le conseil d'administration de la SCPVQ

Révision : Le conseil d'administration de la SCPVQ

Mise en page : Alain Moreau

Photographies : Société de conservation du patrimoine vétérinaire québécois

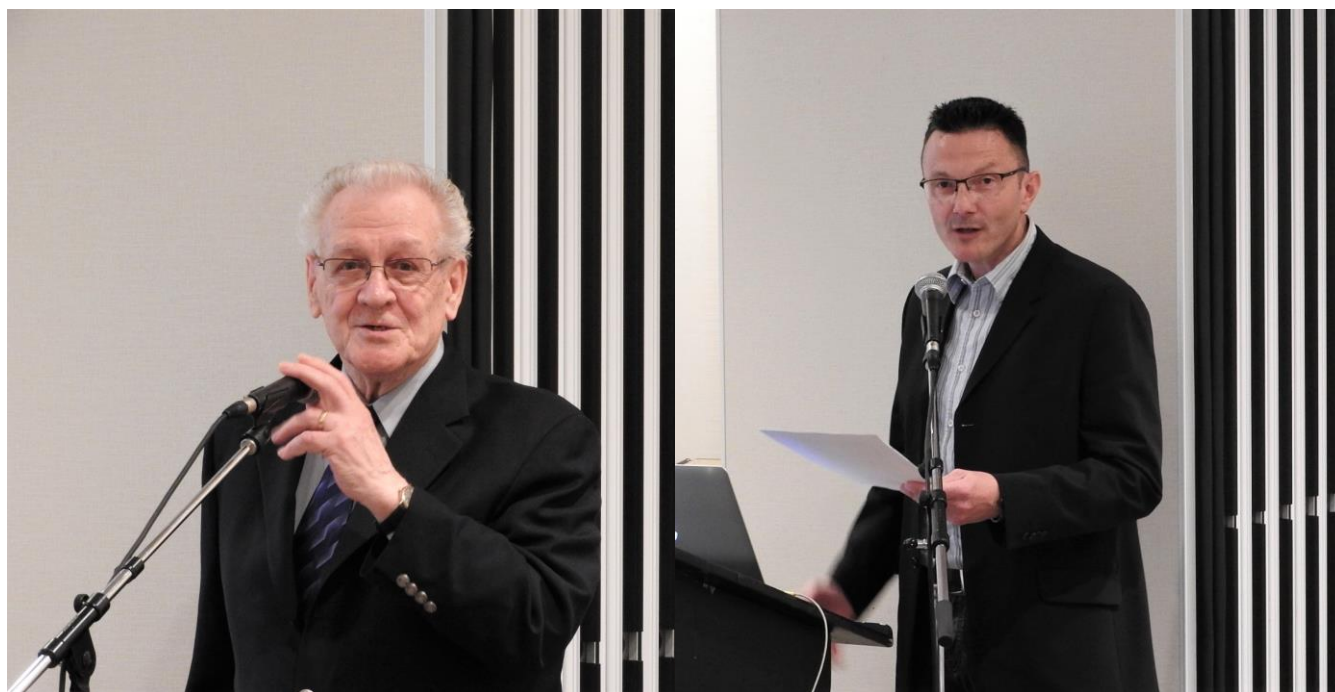
Attribution du Prix Victor-Théodule-Daubigny 2022 au Dr Yvon Couture

Dr Yvon Couture, promotion 1966, a reçu le Prix Victor-Théodule-Daubigny 2022, lors du brunch annuel de la Société de conservation du patrimoine vétérinaire québécois (SCPVQ), tenu le 7 mai 2023 au Centre de congrès de St-Hyacinthe.

Sur la photo ci-contre, Dr Yvon Couture reçoit le Prix Victor-Théodule-Daubigny 2022 de la présidente de la SCPVQ, Dre Suzanne Breton.

En bas à gauche, Dr Yvon Couture adresse la parole aux invités présents au brunch suite à la remise de son prix.

En bas à droite, Dr Sébastien Buczinski, professeur à la Faculté de médecine vétérinaire et ancien collègue du Dr Couture, lors de la présentation du récipiendaire. Le texte du Dr Buczinski est reproduit à la page suivante.



Allocution de la présentation du Dr Yvon Couture, récipiendaire du Prix Victor-Théodule-Daubigny 2022

Le texte suivant a été préparé et présenté par Dr Sébastien Buczinski, professeur à la Faculté de médecine vétérinaire, lors de la remise du Prix Victor-Théodule-Daubigny au Dr Yvon Couture, le 7 mai 2023.

DR YVON COUTURE, D.M.V. (MON 1966)

Il me fait extrêmement plaisir de présenter le parcours et les réalisations de Dr Yvon Couture qui est l'heureux récipiendaire du Prix Victor-Théodule-Daubigny. J'ai été honoré d'accepter de faire sa présentation, car Dr Couture est une des personnes importantes qui a marqué ma carrière de médecin vétérinaire et que je connais maintenant depuis plus de 20 ans.

Notre récipiendaire du jour a grandi dans une ferme laitière des Cantons de l'Est avant de commencer des études en médecine vétérinaire achevées en 1966. Après un passage en pratique privée à Coaticook, il a parallèlement entamé un stage de recherche en physiologie gastro-intestinale à l'Université de Sherbrooke. C'est en 1977 qu'il a rejoint la Faculté de médecine vétérinaire où il a exercé en tant que professeur jusqu'en 2006. Au cours de sa carrière académique, Dr Couture, en plus de contribuer au développement de l'Hôpital des animaux de la ferme par son expertise clinique reconnue, a pu diriger ou co-diriger plusieurs dizaines d'étudiants aux cycles supérieurs, des internes, des résidents ainsi que des étudiants à la maîtrise ou au doctorat. Il a fait cela, tout en participant à la formation de plusieurs générations de médecins vétérinaires. Il a également pu s'investir dans différents volets administratifs en tant que responsable du secteur bovin pendant 10 ans, directeur par intérim du Département des sciences cliniques et vice-doyen aux affaires cliniques. Je pense que cela montre à quel point notre lauréat avait à cœur son institution : la Faculté de médecine vétérinaire.

Malgré ces différentes charges administratives, il a quand même trouvé les ressources pour s'investir dans la recherche clinique, et ce dans différents projets variés touchant plusieurs secteurs et notamment les bovins laitiers, les secteurs vache veau, parquet d'engraissement ou des veaux lourds. Cela illustre bien la polyvalence de notre récipiendaire. Quand on regarde ces différents projets dans le détail, on constate que ces derniers avaient toujours des retombées très concrètes et pratiques pour les différents secteurs de production concernés, entre autres touchant l'immunité vaccinale, l'utilisation optimale du sélénium afin d'améliorer l'immunité des animaux, etc. Cela démontre bien la volonté de toujours répondre à des problématiques émanant du terrain, à la fois des producteurs, des médecins vétérinaires ou des intervenants. Le but était toujours in fine de proposer des solutions pratiques et directement applicables dans le secteur concerné.

Le parcours de Dr Couture a été jalonné de différents prix et reconnaissances par ses pairs et la profession qui démontrent son engagement. Je ne vais pas les énumérer tous ici, mais je vais me contenter de quelques faits saillants. En 2010, il a reçu la médaille Saint-Éloi de l'Ordre des médecins vétérinaires du Québec qui souligne les qualités exceptionnelles de son lauréat et qui met en relief ses implications pour la profession. À titre d'autre exemple concret, en 2014, il a publié le livre « Manuel de médecine des bovins » avec le Dr David Francoz. Cet ouvrage est un des rares livres dans la francophonie qui explore d'un point de vue pratique la médecine et la chirurgie des bovins et que beaucoup d'étudiants ou de praticiens ont comme guide de référence. Cet ouvrage s'est notamment vu décerner le prix international Alexandre-Liautard de l'Académie vétérinaire de France. Ce livre a une retombée qui dépasse très largement nos frontières québécoises. Il constitue un ouvrage de référence tant en France qu'en Belgique, en Suisse ainsi que dans le Maghreb en tant que ressource bibliographique pratique francophone, ce qui constitue une fierté supplémentaire en faisant rayonner la médecine vétérinaire en langue française. Au cours de mes interventions dans différents congrès en France j'ai aussi pu voir la place de choix réservée à cet ouvrage dans les différents kiosques de ces congrès.

Pour ma part, j'ai rencontré Dr Couture pour la première fois lors d'un stage d'été en 2001 où j'étais alors étudiant de 4^e année de l'École Nationale Vétérinaire d'Alfort, en France. Puis j'ai pu côtoyer Dr Couture à l'occasion d'un stage intensif de six mois à l'hôpital des animaux de la ferme de la Faculté en 5^e année d'études, puis au cours de ma résidence en médecine et chirurgie des animaux de la ferme et ensuite lorsqu'il était professeur associé et que j'entrais comme jeune professeur à la Faculté. Je suis donc un des nombreux exemples des médecins vétérinaires que notre récipiendaire a inspirés et formés. Sur une note plus personnelle, je peux donc témoigner des interactions que j'ai eues en clinique avec notre lauréat. Dr Couture compte parmi les personnes qui m'ont inspirées tout au cours de mon cursus professionnel. Ses capacités de minutie pour réaliser des interventions chirurgicales esthétiques sur des trayons m'ont toujours impressionné surtout quand on voit la grandeur de ses mains !!! Réaliser de la « microchirurgie » quand on porte des gants de taille 8.5-9, c'est une sacrée prouesse! Sa capacité à ne jamais être pris au dépourvu, son sang-froid même lors de situations très stressantes m'ont toujours fasciné. Sa passion toujours perceptible en clinique, sa capacité à observer un animal, à porter un diagnostic après un examen minutieux de chacun de ses patients m'ont permis, en plus de progresser, de bien comprendre l'importance d'un examen complet. Maintenant, et à l'heure des examens complémentaires facilement accessibles qui sont parfois une tentation « d'aller vers le plus simple » en les réalisant d'emblée, j'essaie toujours de montrer aux étudiants ce que j'ai appris de Dr Couture. Un bon examen complet permet de mieux cibler les problèmes et de prescrire les bons examens complémentaires ou le bon traitement. Grâce à lui, j'ai vraiment pu voir que la crainte du jeune vétérinaire stressé de ne pas avoir assez de savoir théorique lorsqu'il démarrait en pratique ne devait pas être redoutée plus que le risque de rater des symptômes du fait d'un examen clinique incomplet. Comme le dit l'adage médical, « on se trompe plus souvent en ayant manqué un symptôme ou une anomalie à l'examen plutôt que par manque de connaissance ». Grâce à Dr Couture et son enseignement clinique, je pense que des générations de médecins vétérinaires et d'enseignants dont je fais partie essaient de perpétuer ces notions qui restent fondamentales pour notre profession.

Cette impressionnante carrière et cette passion transmise à des générations de médecins vétérinaires ne sont pas dues à la seule personne de Dr Couture. On dit toujours que derrière chaque grand homme il y a un environnement familial et personnel qui permet un épanouissement complet. C'est effectivement bien le cas pour Dr Couture qui a été épaulé durant sa carrière par son épouse Suzanne et a eu le soutien de ses enfants Brigitte et Myrille et petits-enfants.

Joignez-vous donc à moi pour applaudir, comme il se doit, Dr Yvon Couture, récipiendaire du Prix Victor-Théodule-Daubigny.

Site internet de la SCPVQ

Tous les numéros de la revue *Le VÉTÉran* sont disponibles sur le site internet de la Société de conservation du patrimoine vétérinaire québécois. Vous y trouverez aussi la liste des récipiendaires du Prix-Victor-Théodule-Daubigny depuis la première remise en 1988, avec un lien permettant d'aller lire les informations publiées dans *Le VÉTÉran* ou le *SCPVQ Nouvelles*. La liste des récipiendaires de la bourse Victor-Théodule-Daubigny remise à un étudiant de 1^{er} cycle de la FMV est aussi disponible avec les informations publiées.

Visitez la section dédiée à la SCPVQ à l'adresse suivante : <http://fmv.umontreal.ca/scpvq>.

Sauvegardez le lien dans vos favoris!

Adresse courriel pour rejoindre la SCPVQ

La Société de conservation du patrimoine vétérinaire québécois (SCPVQ) a une adresse électronique dédiée que tous peuvent utiliser pour communiquer avec nous. Vous pouvez utiliser cette adresse pour nous contacter, que ce soit concernant une information générale ou à propos d'un don de patrimoine. Votre demande sera relayée à la personne responsable du dossier. Notre courriel est le suivant :

lascpvq@gmail.com

Conférence lors du brunch de la SCPVQ

Dr Michel Pepin nous résume plus bas la conférence donnée par la Dre Pascale Nérétte (MON 1995) lors du brunch annuel de la Société de conservation du patrimoine vétérinaire québécois le 7 mai 2023.

Lors du brunch de la SCPVQ, la très sympathique Dre Pascale Nérétte fut invitée à parler de son parcours professionnel plutôt atypique. Les membres de l'assistance ont hautement apprécié et furent très impressionnés de découvrir le cheminement de celle qui fut la toute première Québécoise issue de la communauté noire à obtenir un doctorat de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal en 1995.

Après avoir tracé un bref historique de l'arrivée des premiers noirs au sein de la profession vétérinaire aux États-Unis et au Québec et ses propres origines haïtiennes, la Dre Nérétte, à l'aide de plusieurs photos, nous a présenté une ligne de temps de sa carrière qui a débuté en pratique des petits animaux dans la région de Montréal. Puis, en 1999, avec son chien et ses deux chats, elle a déménagé pour quelques mois en Floride afin d'effectuer un internat en aquaculture à l'Université de Floride. L'année suivante, autre déménagement, cette-fois, vers le Nouveau-Brunswick afin de poursuivre sa carrière dans le même domaine aquacole au sein d'une entreprise privée offrant des soins vétérinaires aux fermes d'élevage de saumon atlantique.

Désireuse de parfaire ses connaissances, elle retourne à l'université en 2001 et obtient un doctorat en épidémiologie de l'*Atlantic Veterinary College* en 2006. Par la suite, elle joint l'Agence de santé publique du Canada en 2006, puis la nouvelle Division de la santé des animaux aquatiques de l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) en 2007.

Comme vétérinaire épidémiologiste, elle est responsable d'élaborer les plans de surveillance nationaux pour les animaux aquatiques. La section de la surveillance est le point de convergence pour la collecte, l'analyse et la diffusion des données de surveillance. Ces données permettent d'assurer l'accès aux marchés nationaux et internationaux puisqu'elles servent de fondement à la certification sanitaire et à l'élaboration des mesures de lutte contre les maladies déployées à l'échelle nationale. Elles aident également à produire les rapports exigés par l'Organisation mondiale de la santé animale (OIE). En 2019, elle se joint au ministère de l'Agriculture, Aquaculture et Pêche du Nouveau-Brunswick pour une période de six mois en tant que vétérinaire provinciale pour l'industrie ostréicole.

Bien que toujours à l'emploi de l'ACIA, récemment, elle a fait un retour en pratique des petits animaux dans la région de la Rive-Sud où elle a développé un créneau très spécifique qui consiste à offrir des services d'euthanasie à domicile.

Dre Pascale Nérétte lors de la conférence.



Photo ci-contre :
Dre Suzanne Breton, présidente de la SCPVQ, remet une plaque souvenir à la Dre Pascale Nérétte suite à sa conférence.

Remise du Prix Victor-Théodule-Daubigny posthume au Dr Élysée Eustache (OKA 1946)

Dr Michel Pepin présente le Dr Élysée Eustache (1918-1996), diplômé de l'École vétérinaire d'Oka en 1946, à titre de récipiendaire d'un Prix Victor-Théodule-Daubigny posthume.



C'est avec beaucoup d'émotion maintenant que nous vous présentons l'hommage posthume d'un homme de cœur qui fut un pionnier de notre profession, non seulement au Québec, mais également dans son pays d'origine. D'ici à ce qu'un jour son histoire et celle de sa famille fasse l'objet d'un documentaire, d'un roman et pourquoi pas d'un film, voici en quelques minutes le parcours peu banal de ce jeune garçon prénommé Élysée Augustin, né dans le village de Dondon le samedi 7 septembre 1918, à quelques semaines de la fin de la Première Guerre mondiale.

À l'origine, personne dans le petit village de Dondon dans le nord d'Haïti, n'aurait pu deviner que le fils de Joachim Vilfort Eustache, pasteur baptiste, arpenteur et directeur d'école et d'Omégaïde Ménard, directrice d'école primaire et commerçante de tissus, passerait ainsi à l'histoire. Élysée est élevé dans le respect de la religion et de l'importance des études. Il a eu somme toute une enfance normale avec ses douze frères et sœurs. Il a fait ses études secondaires à Cap-Haïtien. Il est un jeune homme brillant. Il s'inscrit à l'École nationale d'agriculture et devient agronome en 1942, alors que la Deuxième Guerre mondiale fait rage.

Le gouvernement haïtien lui offre alors une bourse d'études afin qu'il devienne le tout premier vétérinaire à Haïti. Le problème, c'est qu'il n'y a pas d'école! Évidemment pas question d'aller en France pour étudier la médecine vétérinaire! L'autre option, le Québec! À 24 ans, plein d'ambition, il quitte son pays pour l'École vétérinaire d'Oka, où l'on retrouve également l'Institut agricole d'Oka dirigé par les Pères trappistes. Un environnement qui lui est quand même familier de par sa formation d'agronome et le côté spirituel de l'endroit. Élysée ne ménage pas ses efforts, bien décidé à réussir afin de retourner dans son pays et faire une vraie différence au niveau de l'agriculture et de l'élevage. Il désire préserver la santé des cheptels, mais également de son peuple. Bien qu'il soit le seul jeune noir, il est très bien accueilli au sein de la communauté étudiante où sa maturité et sa facilité à communiquer lui permettent de se faire rapidement des amis. Évidemment, les hivers sont longs, mais cela lui permet de découvrir de nouveaux sports.

Ainsi en 1946, il devient le tout premier haïtien à obtenir un diplôme de médecin vétérinaire et le tout premier au Québec issu de la communauté noire. Il est clair qu'en venant au Québec, Élysée a réalisé un très grand rêve et que son chemin était sans doute tout tracé. Beaucoup d'étude, un diplôme à la fin et un retour au pays. Mais ce qu'il ne savait pas, c'est qu'il rencontrerait et tomberait éperdument amoureux d'une belle québécoise du nom de Cécile Baillargé, fille de Lucien Baillargé et de Rose-Anna Normandeau, de Vaudreuil. Le coup de foudre est si fort qu'ils se marient en 1945 à la fin de la Deuxième Guerre mondiale. Tous les espoirs sont maintenant permis. Ne reste qu'à terminer sa dernière année et obtenir son diplôme.

Et comme le proverbe québécois de l'époque le disait, « qui prend mari, prend pays », Cécile suit son amoureux de mari chez lui au Cap-Haïtien au printemps 1946. Quelque temps après leur arrivée, elle donne naissance à Rosemay, la première de nombreux frères et sœurs à venir. Rapidement Élysée accède alors au poste d'assistant à la nouvelle Section de médecine vétérinaire du Département de l'agriculture :

- Il travaille au traitement des animaux dans des cliniques publiques dans les environs de Port-au-Prince.
- Il s'occupe de la surveillance médicale du cheptel expérimental des fermes nationales de Damien et du Plateau central (maladies, parasites, vaccinations, alimentation).

-
- Il étudie les différentes épizooties du pays.
 - Il participe au programme de vaccination animale, particulièrement contre le charbon.
 - Il enseigne de 1946 à 1964 les sciences vétérinaires (anatomie, physiologie, pathologie, bactériologie) à l'École nationale d'agriculture de l'Université d'Haïti.

Seul vétérinaire au pays et chef de la Section de médecine vétérinaire au Département de l'agriculture. Il est responsable de tous les détails relatifs aux lois et leur application sur l'importation d'animaux, de la prévention à l'échelle nationale des maladies des animaux, de la supervision des cliniques pour les grands et les petits animaux, de la direction du Laboratoire de diagnostics vétérinaires, des campagnes de vaccination annuelle contre le charbon, le choléra des porcs et les maladies des volailles.

Avec une équipe d'agronomes, il travaille sur les dossiers suivants : la prévention des maladies infectieuses, le reboisement, la pisciculture, l'horticulture, la production laitière, l'aviculture, la géologie, le crédit agricole, l'amélioration génétique des plantes agricoles, en particulier les céréales et les arbres fruitiers, les projets de loi touchant la santé animale, les douanes. Il devient même le membre fondateur de l'Association nationale des agronomes haïtiens.

Malheureusement, avec l'arrivée du dictateur François Duvalier en 1957, la situation se dégrade au pays et Élysée tente par tous les moyens, dès 1961, de revenir au Québec pour mettre sa famille à l'abri, famille qui compte maintenant 11 enfants. Essuyant des refus de la part du ministère de l'Agriculture canadien et dans l'attente de meilleures nouvelles, il s'investit à fond dans le travail, développant des projets de recherche sur la brucellose et suivant des formations au Mexique. Malheureusement, en 1963, une série de tueries commanditée par le dictateur Duvalier sème la terreur et provoque une série de délations. L'année suivante, le Dr Eustache est arrêté sans raison, torturé et emprisonné pendant deux mois. Une fois libéré, non sans regret, il quitte son pays en direction du Québec avec Cécile et leurs enfants.

Incapable de trouver du travail au Québec, il doit se séparer de sa famille pendant plusieurs mois pour se rendre à Toronto où il travaille à l'inspection vétérinaire de l'abattoir Canada Packers. Heureusement, il pourra par la suite poursuivre sa carrière dans un poste similaire à Montréal et obtiendra sa citoyenneté canadienne le 5 octobre 1970, jour de l'enlèvement de James Richard Cross. En 1972, à la demande de la Banque Interaméricaine de Développement, il retourne à nouveau dans son pays pour prendre en charge l'inspection des viandes et le Service vétérinaire haïtien. Il regagne également son emploi de professeur à la Faculté d'agronomie et de médecine vétérinaire et son titre de chef du Service de médecine vétérinaire et de bactériologie du Département de l'agriculture et de médecine vétérinaire d'Haïti. Il reviendra au Québec en 1975 pour des raisons de santé. Il reprend à nouveau le collier pour le service d'hygiène du ministère de l'Agriculture du Québec jusqu'en 1982, année de sa retraite.



Le Dr Eustache s'est toujours intéressé à l'histoire de notre profession mais aussi de son peuple, de sa culture et de sa langue. Il y consacrera ses loisirs pendant plusieurs années. On le voit dans la photo ci-contre lors d'un de nos brunchs, entouré de plusieurs confrères. Décédé en 1996, il laisse derrière lui une très nombreuse descendance et le souvenir d'un homme libre penseur, intègre et infatigable qui, selon ses proches, a prôné la tolérance, le respect, la justice pour son peuple, et une confiance infinie dans la science pour améliorer le sort de la planète.

Pour en savoir plus, je vous invite à lire le dernier numéro de la revue *Le VÉTÉran*, volume 37.



Remise d'un Prix Victor-Théodule-Daubigny posthume à la famille Eustache par Dre Suzanne Breton, présidente de la SCPVQ. Dix personnes de la famille Eustache étaient présentes lors de la remise, incluant Mme Cécile Baillargé, âgée de 99 ans, conjointe du Dr Élysée Eustache, qui reçoit le prix ainsi que cinq de ses enfants, trois de ses petits-enfants et un gendre.

Remerciements de Mme Geneviève Eustache au nom de la famille Eustache

Nos Remerciements,

À la présidente, la Dre Suzanne Breton et aux membres du Conseil de la Société de conservation du patrimoine vétérinaire québécois pour avoir attribué au Dr Élysée Eustache, le Prix posthume Victor-Théodule-Daubigny.

Au Gouvernement haïtien qui lui a octroyé une bourse pour ses études universitaires en médecine vétérinaire à Oka, Québec.

À la FAO, qui l'a soutenu en lui accordant une bourse en 1952 pour une formation postuniversitaire en bactériologie et maladies infectieuses à l'École de médecine vétérinaire de l'État, Cureghem-Bruxelles et par la suite des bourses de rafraîchissement au Costa Rica, Mexico, Colombie pendant plusieurs années.

Au Dr Lederman, D.M.V., de la FAO, Division de la production et de la santé animales (NSA), qui a fait avec lui des campagnes de vaccination.

À l'Ambassade du Canada à Port-au-Prince pour leur intervention soutenue en 1963 pour le sortir de prison.

Au Dr Lucien Cournoyer, président du Collège des médecins vétérinaires de la province de Québec qui l'a invité à participer à titre de conférencier à leurs séances d'études scientifiques au Congrès de l'Association canadienne des médecins vétérinaires en juillet 1964, lui permettant ainsi de quitter Haïti pour le Québec.

À S. J. Chagnon, sous-ministre associé au ministère de l'Agriculture du Canada pour l'avoir soutenu fermement dans l'octroi de son visa d'immigrant au Canada et ainsi lui permettre de postuler un premier emploi au Canada en 1964-65.

Un énorme merci à Cécile Baillairgé pour son amour et le soutien indéfectibles. Je profite aussi de ce moment pour remercier ma sœur, Elysabeth Eustache, pour le travail rigoureux d'archiviste effectué pour documenter le Dr Pepin.

Finalement, c'est avec gratitude et respect que la famille d'Élysée Eustache remercie le Dr Michel Pepin, pour son intérêt, sa persévérance, sa curiosité et sa patience, et surtout sa passion pour l'histoire de cet étudiant noir, au tableau des finissants de 1946. Vous avez sorti de l'ombre Élysée, qui serait ému et reconnaissant pour ce prix et l'honneur qui lui est fait aujourd'hui.

L'apport du Dr Eustache

Dr Pepin a longuement présenté le parcours et les apports du Dr Élysée Eustache dans son article paru dans le volume 37 du VÉTÉran, Hiver 2023. Je ne reprendrai pas tous les aspects couverts dans cette remarquable présentation de la vie et du travail de mon père.

Quand je pense à Élysée, mon père, c'est cette passion pour la science, ses connaissances scientifiques et leur transmission, son esprit curieux, son amour de la nature, sa foi et son grand cœur de patriote qui me reviennent à l'esprit.

J'imagine le jeune Élysée qui débarque à Montréal alors que la guerre fait rage en Europe et qui vient étudier pour donner à son pays un vétérinaire professionnel, peu de temps après avoir obtenu, avec brio, une licence en agronomie dans son pays natal d'Haïti.

L'École de médecine vétérinaire est située à Oka. Les moines accueillent des étudiants en médecine vétérinaire, en agronomie et en technique agricole. Élysée est heureux d'étudier dans ce magnifique environnement : un lac, des vergers, des jardins fleuris, une fabrique de fromage et autres délices. Fils d'un pasteur baptiste, il se sent tout à fait à l'aise avec les moines avec qui il partage des convictions religieuses très fortes. Il crée aussi des amitiés solides avec ses camarades dont plusieurs l'ont soutenu pour s'établir au Québec, lorsque la famille a dû s'exiler en 1964, alors qu'il avait échappé de justesse à la mort, torturé en prison, sous la féroce dictature de « Papa Doc », François Duvalier. Il pensait étudier et se consacrer à la science vétérinaire, mais comme il a dit en 1995, lors de la célébration de leur 50e anniversaire, « un ange est entré dans ma vie et elle l'a bouleversée ! » Il parlait de notre mère, Cécile Baillairgé, qui a célébré ses 99 ans et a toujours été à ses côtés, dans son travail de vétérinaire, l'accompagnant souvent sur le terrain, l'encourageant dans ses recherches dans son laboratoire, et dans tant d'autres aspects de sa vie professionnelle. Cécile, l'ange d'Élysée, élevait leur nombreuse famille tout en agissant comme son principal soutien pour tout le côté administratif, le secondant dans la préparation des cours destinés aux étudiants en agronomie, et pour les nombreuses responsabilités qui relevaient d'Élysée.

Dès son retour au pays en 1946 et jusqu'à 1964, il a cumulé de nombreuses responsabilités, introduisant, en tant que pionnier dans ce pays agricole sans vétérinaires, de nombreux projets, notamment en tant que vétérinaire responsable du Projet d'amélioration des races bovines au Plateau central, Haïti et de 1953 à 1964, assumant les responsabilités de Chef de la Section vétérinaire et de bactériologie, Département de l'Agriculture, Haïti et, seul Professeur en Sciences vétérinaires, École Nationale d'Agriculture.

Je le cite en 1964, il écrivait :

« J’occupe présentement le poste de Directeur du Service vétérinaire du Département de l’Agriculture, Haïti. Étant l’unique vétérinaire pour tout le pays, je dois pratiquer dans de nombreuses sphères de la Médecine vétérinaire, notamment, la quarantaine animale, la production animale, l’insémination artificielle, les campagnes de vaccination contre la rage, l’anthrax, le choléra porcin, les maladies aviaires, etc., la parasitologie, la bactériologie et la chirurgie. De plus, je suis professeur en Médecine vétérinaire à l’École Nationale d’Agriculture d’Haïti. »

Et pourtant, son pays bien aimé l’a envoyé en prison où il a été torturé. Être l’unique vétérinaire sur une île de cinq millions d’habitants, prévenir des catastrophes par un travail incessant, former des travailleurs de terrain pour améliorer le sort de la population, croire en la science et non en la corruption, sortir de prison et pardonner à ses bourreaux, c’est aussi cela qui fait partie du portrait d’Élysée.

Je souligne au passage le soutien des vétérinaires de la FAO qui ont exhorté les responsables de l’organisation à Rome d’exercer des pressions sur le gouvernement haïtien pour la libération du Dr Eustache. Et c’est ainsi que notre père, avec cette aide extérieure et le soutien indéfectible de son épouse, Cécile Baillairgé et d’autres personnes alliées, a pu retrouver sa liberté.

Le Dr Eustache a constamment participé à des formations en Europe et en Amérique latine afin de mieux servir la population. Il a formé à son tour des techniciens vétérinaires à qui il pouvait déléguer les tâches de vaccination, de conseils auprès des paysans pour prévenir les maladies qui affectent le cheptel. Après son départ, des étudiants ont voulu suivre ses traces et prendre la relève. Ils sont devenus des vétérinaires à leur tour.



Mme Geneviève Eustache, fille
du Dr Élysée Eustache

Le Dr Eustache s’est impliqué de façon notable dans des organismes communautaires : membre fondateur de l’Association Nationale des Agronomes haïtiens, membre de l’Ordre des médecins vétérinaires du Québec. Finalement, toute sa vie durant, il a soutenu son « Alma Mater », comme il se plaisait à l’appeler, l’Université de Montréal, en reconnaissance de tout le soutien qu’il avait reçu de l’institution, de ses professeurs et de ses camarades d’études.

Puis, à la retraite, il s’est consacré avec passion, à l’histoire et l’étude des langues des premiers habitants de l’île d’Haïti, en l’occurrence les Indiens Tainos, et le patrimoine qu’ils ont laissé.

Je pourrais vous citer de nombreuses anecdotes sur mon père, mais le temps est limité. Je vous invite à lire l’article du Dr Pepin dans la revue *Le VÉTÉran* pour mieux le connaître.

Dons de patrimoine à la SCPVQ

La Société de conservation du patrimoine vétérinaire québécois (SCPVQ) est intéressée à recevoir des dons de patrimoine concernant la médecine vétérinaire. Ce peut être des livres de médecine vétérinaire, des instruments, des documents incluant les photographies qui concernent la médecine vétérinaire et les vétérinaires eux-mêmes. Si vous voulez contacter la SCPVQ pour effectuer un don, la meilleure façon est de nous envoyer un courriel à

lascpvq@gmail.com

Nous vous remercions à l’avance de votre collaboration.

**Photos du brunch annuel de la SCPVQ
le dimanche 7 mai 2023
au Centre de congrès de St-Hyacinthe**



Vue des convives du brunch autour de la table de service



Sur les deux photos, à l'avant-plan la table de la famille Eustache et en arrière-plan une partie des convives qui ont assisté au brunch

Nota : La plupart des photos prises pendant le brunch 2023 ne sont pas disponibles suite à un mauvais fonctionnement de la caméra. Nous nous excusons de cette situation. Seules les photos plus haut prises à l'aide d'une seconde caméra ont pu être utilisées.

Sommaire des projets de la récipiendaire de la bourse Victor-Théodule-Daubigny Mme Andréanne Theoret

La récipiendaire de la bourse Victor-Théodule-Daubigny 2022, Mme Andréanne Theoret, n'a pu être présente lors de la Cérémonie annuelle des prix et bourses aux étudiants et étudiantes de la Faculté de médecine vétérinaire le 23 mars 2023 pour y recevoir sa bourse de 1100\$ des mains de la présidente de la SCPVQ; la lauréate effectuait au même moment un stage d'échange étudiant avec la France. En conséquence aucune photo de la remise de cette bourse n'est disponible. De plus la lauréate ne pouvait assister au brunch de la SCPVQ le 7 mai 2023; par contre Mme Andréanne Theoret nous a fait parvenir un résumé des travaux de recherche auxquels elle a participé dans le cadre de l'obtention de la bourse Victor-Théodule-Daubigny.

Texte fourni par Mme Andréanne Theoret (le texte a été légèrement modifié aux fins d'édition) :

Je vous écris dans le cadre de l'obtention de la bourse Victor-Théodule-Daubigny. Je tiens d'abord à vous remercier énormément pour cet honneur. J'ai beaucoup d'admiration pour cet homme qui a fondé notre école vétérinaire. Il a travaillé énormément pour promouvoir la santé publique, un domaine qui m'interpelle beaucoup également. Les sujets qui touchent le concept « d'une seule santé » sont ceux qui m'intéressent particulièrement, parce que je suis convaincue que la clé d'un meilleur avenir pour notre planète et ses habitants réside dans cette approche. Dans les deux dernières années, j'ai voulu en savoir plus sur ce concept et ses enjeux. C'est après avoir participé à quelques conférences à la FMV que j'ai décidé de m'impliquer davantage dans un projet touchant la santé publique. Ainsi j'ai eu la chance d'échanger avec Dre Cécile Aenishaenslin, professeure, et de pouvoir participer à deux projets portant sur les maladies transmises par les tiques lors de l'été dernier (2022).

Le premier projet était une étude interventionniste dirigée par Dr Jérôme Pelletier. Pour ce projet, nous avons installé plusieurs stations construites pour que des souris puissent y entrer et consommer une préparation faite de beurre d'arachide et de Bravecto (fluralaner), un acaricide et insecticide déjà utilisé chez les animaux de compagnie. Ces stations ont été installées selon un protocole rigoureux dans plusieurs zones privées et publiques dans les alentours de la ville de Bromont. Le but était d'observer si les souris consommaient une quantité de fluralaner assez importante pour être protégées contre les tiques. Comme la souris est un hôte important dans le cycle de vie de la tique Ixodes scapularis, la principale tique transmettant la maladie de Lyme en Amérique du Nord, l'idée de ce projet était de voir si une intervention au niveau des souris pouvait diminuer la quantité de tiques dans l'environnement.

Pendant l'été 2022, nous avons fait plusieurs captures de souris chaque jour pour récolter des informations. Nous avons anesthésié ces souris, effectué une biopsie et une prise de sang sur chacune, compté le nombre de tiques et posé une puce électronique avant de les relâcher. Ainsi nous pouvions reconnaître les souris que l'on capturait de nouveau, connaître la concentration de fluralaner dans leur sang, et confirmer si les tiques retirées étaient porteuses d'une maladie. Dans le cadre de ce projet, nous avons également récolté des tiques dans l'environnement à l'aide de la technique de la flanelle. Nous avons fait ces récoltes dans les espaces où nous avons installé les stations de Bravecto, ainsi que dans d'autres espaces semblables à Bromont où nous n'avons pas fait d'intervention. Les données que nous avons récoltées pendant l'été 2022 sont présentement en cours de traitement, et les résultats permettront de voir s'il y a une différence entre les territoires qui ont été traités au Bravecto et ceux qui ne l'ont pas été, ainsi que l'effet du Bravecto sur les souris à l'état sauvage.

Le deuxième projet auquel j'ai participé lors de l'été 2022 est le projet de maîtrise de Dre Raphaëlle Audet-Legault, qui a été fait pour récolter des informations sur l'anaplasmose, une maladie également transmise par les tiques qui est en émergence au Québec, plus particulièrement dans la région de l'Estrie. Il y a certaines maladies comme la maladie de Lyme pour lesquelles nous avons plus de connaissances, ce qui nous permet de faire de meilleures préventions et une meilleure sensibilisation de la population. Pour ce qui est de l'anaplasmose, nous avons encore

peu de données. Le projet de Dre Audet-Legault est donc intéressant dans l'optique d'en connaître plus sur cette maladie.

*Pour ce qui est de la maladie de Lyme, les tiques s'infectent principalement en se nourrissant du sang d'une souris ou d'un cerf infecté par la bactérie *Borrelia burgdorferi*. Pour l'anaplasmose, nous ne savons pas encore si ce sont ces mêmes animaux qui sont porteurs de la bactérie *Anaplasma phagocytophilum*. Le projet consistait donc à capturer plusieurs petits rongeurs tels que différentes espèces d'écureuils, de musaraignes et de souris. Nous avons fait une prise de sang, une biopsie et récolté les tiques sur ces animaux, ainsi que posé une puce électronique. Ce projet de recherche se poursuivra à l'été 2023, bien que je n'en ferai pas partie. Il permettra d'étudier la répartition d'*Anaplasma phagocytophilum* en Estrie et d'en connaître plus sur cette maladie qui se transmet également aux êtres humains.*

En participant à ces projets, j'en ai beaucoup appris sur les maladies transmises par les tiques, et j'ai pu me familiariser avec le domaine de la recherche en santé publique. Au cours de l'été dernier, j'ai également participé à l'installation de caméras et à la prise de flanelle dans des parcs de la Montérégie, pour y observer l'activité des cerfs de Virginie. Puis, dans le cadre de la sensibilisation du public à la maladie de Lyme, j'ai pu construire des fiches informatives sur les mesures de protection à adopter. Toutes ces expériences ont été grandement enrichissantes, et vont me permettre de me protéger non seulement moi-même contre les maladies transmises par les tiques, mais également de sensibiliser mon entourage à ces bonnes pratiques. Cela m'a fait encore plus comprendre l'importance d'une approche globale dans la gestion des enjeux de santé publique, car notre santé et celle de nos animaux dépend en effet de la répartition de certaines maladies dans l'environnement et chez les animaux sauvages, mais aussi des mesures que l'on prend en tant qu'êtres humains pour limiter notre exposition à ces maladies et ne pas empirer la situation. Je suis certaine que la santé publique et le concept « d'une seule santé » sont également des enjeux qui vous tiennent grandement à cœur. Je vous remercie donc de m'avoir lue, et tiens encore à vous remercier de votre implication dans la cause et de l'encouragement que vous apportez aux étudiants comme moi qui s'intéressent à ce sujet.

Site internet de la SCPVQ

Tous les numéros de la revue *Le VÉTÉran* sont disponibles sur le site internet de la Société de conservation du patrimoine vétérinaire québécois. Vous y trouverez aussi la liste des récipiendaires du Prix Victor-Théodule-Daubigny depuis la première remise en 1988, avec un lien permettant d'aller lire les informations publiées dans *Le VÉTÉran* ou le *SCPVQ Nouvelles*. La liste des récipiendaires de la bourse Victor-Théodule-Daubigny remise à un étudiant de 1er cycle de la FMV est aussi disponible avec les informations publiées.

Visitez la section dédiée à la SCPVQ à l'adresse suivante : <http://fmv.umontreal.ca/scpvq>.

Sauvegardez le lien dans vos favoris!

Adresse courriel pour rejoindre la SCPVQ

La Société de conservation du patrimoine vétérinaire québécois (SCPVQ) a une adresse électronique dédiée que tous peuvent utiliser pour communiquer avec nous. Vous pouvez utiliser cette adresse pour nous contacter, que ce soit concernant une information générale ou à propos d'un don de patrimoine. Votre demande sera relayée à la personne responsable du dossier. Notre courriel est le suivant :

lascpvq@gmail.com

Adresse postale de la SCPVQ

Société de conservation du patrimoine vétérinaire québécois
3200, rue Sicotte
St-Hyacinthe (Québec)
J2S 2M2

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2023

Note : *Ce procès-verbal n'a pas été approuvé en assemblée générale. Nous publions ici cette information à titre indicatif afin de permettre à tous les membres de prendre connaissance des sujets discutés lors de cette assemblée.*



Procès-verbal de l'assemblée générale annuelle de la Société de conservation du patrimoine vétérinaire québécois (SCPVQ), tenue le dimanche 7 mai 2023, au Centre de congrès de St-Hyacinthe, 1325, rue Daniel-Johnson Ouest, Saint-Hyacinthe.

1. Ouverture de l'assemblée générale

Dre Suzanne Breton, présidente de la SCPVQ agit comme présidente de l'assemblée et ouvre l'assemblée générale annuelle à 14h00. Dix-huit (18) membres en règle sont présents. Le quorum est atteint. Il est mentionné de signer le registre des présences.

2. Lecture et adoption de l'ordre du jour

L'ordre du jour proposé a été distribué; aucun ajout n'est demandé.

L'ordre du jour se lit comme suit :

1. Ouverture de l'assemblée générale
2. Lecture et adoption de l'ordre du jour
3. Adoption du procès-verbal de l'assemblée générale du 1^{er} mai 2022
4. Rapport de la Présidente de la SCPVQ
5. Rapport financier de l'exercice 2022-2023
6. Cotisation annuelle
7. Élection de membres du Conseil
8. Varia
9. Levée de l'assemblée générale 2023

Dr Michel Bigras-Poulin propose l'adoption de l'ordre du jour tel que proposé, appuyé par Dr André Bisaillon. L'item 8. Varia, demeure ouvert. L'ordre du jour est accepté unanimement par les membres présents.

3. Adoption du procès-verbal de l'assemblée générale du 1^{er} mai 2022

Le procès-verbal de l'assemblée générale annuelle du 1^{er} mai 2022 a été distribué en début d'assemblée. Le procès-verbal a aussi été publié dans le bulletin *SCPVQ Nouvelles* en juin 2022 pour information des membres. Les membres présents sont d'avis qu'il n'est pas nécessaire de lire le procès-verbal. Aucune correction n'est demandée.

Dr Denis Sanfaçon propose d'adopter le procès-verbal tel que présenté, appuyé par Dr Michel Bigras-Poulin; les membres présents acceptent à l'unanimité cette proposition.

4. Rapport de la présidente de la SCPVQ, Dre Suzanne Breton.

« Tout d’abord, je vous informe que j’ai été élue au poste de la présidence lors de la première réunion du CA qui a suivi le dernier brunch et assemblée générale annuelle; soit le 5 octobre 2022. Je tiens aujourd’hui à féliciter le Dr Yvon Couture pour le Prix Victor-Théodule-Daubigny et le remercier chaleureusement pour ses nombreuses années d’implication au sein du Conseil d’administration et à titre de président de la Société de conservation du patrimoine vétérinaire québécois. En résumé, voici les activités de la Société au cours des derniers mois :

- **La bourse Victor-Théodule-Daubigny 2022** a été remise le 23 mars dernier à Mme Andréanne Theoret. La lauréate n’a pu venir au brunch aujourd’hui étant impliquée dans un échange étudiant en France; par contre elle a fourni un résumé de son projet qui sera publié dans le prochain *SCPVQ Nouvelles*.
- **Le Conseil d’administration a tenu 4 réunions** des administrateurs, dont une seule en présence, la première de l’année. Cette nouvelle façon de faire, adoptée pendant les restrictions sanitaires liées à la pandémie, a démontré plus de flexibilité pour les participants et permet de diminuer des frais liés aux déplacements. Une économie de temps et une meilleure rigueur budgétaire.
- **Participation à une rencontre tripartite** qui a réuni les présidents des 3 associations suivantes : le Regroupement des médecins vétérinaires retraités (*ReVeR* - Dr Michel Morier), l’Association des professeurs retraités de la Faculté de médecine vétérinaire (*APRES fmv* - Dr André Vrans) et moi-même afin d’identifier et bonifier des objectifs et certaines activités que nous pourrions mettre en commun et travailler en synergie. Cette réunion a eu lieu en décembre 2022.
- **Reprise des activités du sous-comité du musée vétérinaire** (rebaptisé Comité de mise en valeur du patrimoine vétérinaire). Suite à la pandémie qui avait freiné les activités de ce comité interne de la SCPVQ, les discussions ont repris avec des intervenants de la Faculté de médecine vétérinaire et de la ville de Saint-Hyacinthe afin que le matériel, les instruments et artefacts recueillis auprès des donateurs, amassés au fil des ans et maintenant triés et archivés à la SCPVQ soient reconnus comme patrimoine local et régional et soient mis en valeur afin de mieux les faire connaître et apprécier par les médecins vétérinaires eux-mêmes et la population en général. Une rencontre très fructueuse entre les représentants du décanat de la FMV, du Musée d’Art et Société (Centre Expression) de St-Hyacinthe, du Centre d’Histoire de St-Hyacinthe et la SCPVQ a récemment eu lieu en avril 2023. Il a été clairement identifié que la Ville de St-Hyacinthe a un intérêt marqué à reconnaître les archives vétérinaires de la SCPVQ. De même, les deux organismes municipaux à caractères historiques et muséaux désirent être partenaires de la SCPVQ afin de sécuriser, entreposer, numériser et offrir une vitrine d’exposition tant physique que virtuelle pour la mise en valeur de tout le matériel classé et archivé par notre conservateur, le Dr Armand Tremblay et le Dr Alain Moreau qui y consacrent plusieurs heures par semaine.
- Certaines discussions restent à venir avec la Faculté afin de tenter de préserver certains espaces muraux où pourraient être mis en valeur des archives vétérinaires ou des panneaux historiques dans des locaux futurs qui sont à bâtir sur le campus de la faculté. À plus long terme, il serait peut-être pertinent d’entrer en contact avec la Faculté d’aménagement de l’Université de Montréal à ces fins.
- **Publication du SCPVQ Nouvelles** en juillet 2022, en suivi de l’Assemblée générale annuelle, versé et disponible sur le site Internet de la SCPVQ
- **Parution du volume 37 du VETeran** (hiver 2023), versé et disponible sur le site Internet de la SCPVQ.
- **Création et mise en ligne d’une page Facebook de la Société de conservation du patrimoine vétérinaire québécois**; visitez-la en grand nombre afin de rester à l’affût de capsules historiques relatives à la

profession et pour suivre nos activités. Un merci tout particulier au Dr Michel Pepin, membre du CA, initiateur de ce véhicule de communication.

- **Participation à une formation offerte par Musées numériques Canada** expliquant la procédure afin d'être éligible à présenter des projets historiques à teneur numérique (publication en ligne sur notre site Internet). La SCPVQ pourrait postuler à une subvention de 15 000\$ en présentant un projet lors du prochain appel d'offres de Musée Numérique Canada en décembre 2023 pour la réalisation d'un projet au cours de l'année 2024.
- **Divers:** nouveau mode de paiement par Virement Interac offert aux membres pour le paiement de l'adhésion à la SCPVQ et participation au brunch."

Suite à des questions, il y a discussion concernant la possibilité d'un musée à la Faculté de médecine vétérinaire (FMV) ainsi que la question des locaux utilisés par la SCPVQ à la FMV.

5. Rapport financier de l'exercice 2022-2023

Dre Suzanne Breton demande au Dr Alain Moreau, secrétaire-trésorier, de présenter le bilan financier du dernier exercice. Le rapport financier a été distribué en début d'assemblée. Dr Moreau fait la lecture du rapport financier.

Les revenus totaux de la période ont été de \$9865.91 et les dépenses totales de \$5492.86, pour un surplus d'exercice de \$4373.05; l'avoir de la SCPVQ au 31 mars 2023 était de \$18,492.66, incluant le dépôt à terme de \$5000. Le montant plus élevé de surplus fait suite à la décision du CA de garder les dons de l'exercice 2022-2023 à la SCPVQ pour de futurs projets, au lieu de récolter des dons pour la bourse Victor-Théodule-Daubigny en contrepartie de reçus fiscaux émis par l'Université de Montréal envoyés aux donateurs.

Les revenus proviennent des cotisations (112 membres x \$25), des revenus du brunch 2022 (\$3939), des dons gardés par la SCPVQ (\$2975), de la ristourne et l'intérêt sur le placement (\$28.91) ainsi que de revenus perçus en avance (\$123). Les dépenses principales ont été occasionnées par l'envoi de la demande de cotisation et de dons pour l'exercice suivant (2023-2024) pour un montant total de \$281, par les frais totaux d'administration (déplacements du CA, cotisation et assurances Fédération Histoire Québec, frais de compte à la Caisse, Registraire des entreprises du Québec et fournitures) de \$418.22, des activités spécifiques telles une contrepartie au ReVeR pour la liste de membres (\$100), les frais pour le brunch 2022 au Club de Golf de St-Hyacinthe (\$3837.64), des remboursements de brunch (\$156) ainsi que le dépôt de \$700 pour la réservation du brunch 2023 au Centre de congrès de St-Hyacinthe.

Dr Michel Bigras-Poulin propose l'adoption du rapport financier, appuyé par Dr Robert Gauthier; les membres présents acceptent à l'unanimité cette proposition.

6. Cotisation annuelle

Dre Suzanne Breton mentionne que le conseil recommande le maintien de la cotisation à \$25.

Dr Denis Sanfaçon propose de maintenir la cotisation annuelle à \$25 pour le prochain exercice (2024-2025), appuyé par Dr Daniel Bousquet; les membres présents acceptent à l'unanimité cette proposition.

7. Élection de membres du Conseil

Il y a trois postes à pourvoir cette année. Dre Suzanne Breton et les Drs Raymond S. Roy et Alain Moreau arrivent en fin de mandat. Dre Suzanne Breton et Dr Alain Moreau désirent poursuivre mais Dr Raymond S. Roy ne se représente pas.

Dr Alain Moreau suggère Dr Michel Bigras-Poulin comme président d'élections; les membres acceptent cette suggestion. Le président d'élection reçoit les mises en candidature : Dre Suzanne Breton et Dr Alain Moreau sont proposés en bloc par Dr Denis Sanfaçon, appuyé par Dr Simon P. Carrier. Dre Suzanne Breton propose Dr Michel Lefebvre, appuyé par Dr Daniel Bousquet. Aucune autre mise en candidature n'est reçue. Le président d'élection déclare la fin des mises en candidature.

Les trois candidats proposés acceptent leur nomination. Vu qu'il y a trois postes à combler et seulement trois candidats, Dre Suzanne Breton, Dr Alain Moreau et Dr Michel Lefebvre sont élus au conseil pour un mandat de deux ans.

8. Varia

- a. Suite à une question d'un membre, des explications sont fournies par Dr Alain Moreau concernant les raisons du changement de lieu pour la tenue du brunch, soit le Centre de congrès de St-Hyacinthe au lieu du Club de Golf de St-Hyacinthe.
- b. Dr Michel Pepin mentionne aux membres de manifester leur intérêt aux projets de mise en valeur du patrimoine vétérinaire ainsi qu'au projet de refonte des règlements qui sera présenté aux membres l'an prochain.
- c. Suite à la mention du solde important du compte courant lors de la lecture du rapport financier, il est suggéré par un membre de considérer le placement d'une partie du solde dans le but d'obtenir des intérêts au lieu de laisser le montant total au compte.

9. Levée de l'assemblée générale 2023

Dr Michel Bigras-Poulin propose la levée de l'assemblée; la proposition est appuyée par Dr Paul Cusson; les membres présents acceptent à l'unanimité la levée de l'assemblée. Il est 15h03.

Alain Moreau, secrétaire-trésorier

Société de conservation du patrimoine vétérinaire québécois

La SCPVQ est désormais sur Facebook

N'hésitez pas à visiter notre page et à la partager à tous vos amis, confrères et consœurs!



**Société de conservation du patrimoine
vétérinaire québécois**

36 mentions J'aime • 48 abonnés



Envoyer un message

J'aime

Rechercher